

NOTE
A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

OBJET : Une lecture du Front national par les indicateurs d'opinion

1. En ce début 2015, le Front National paraît atteindre un palier.

Dans le baromètre d'image du Front National (TNS-Sofrès / Le Monde, terrain fin janvier), plusieurs indicateurs stagnent – voire régressent légèrement – après des années de hausse.

- **33% des Français se disent d'accord avec les idées du FN (-1 point).** L'évolution reste cependant spectaculaire depuis 2010, où ils n'étaient que 18%. De même, 33% (-2 points) déclarent avoir déjà voté pour le FN ou envisager de le faire à l'avenir.
- **L'image de M. Le Pen régresse dans l'ensemble** (conséquence de sa mauvaise gestion du 11 janvier) : « *honnête, inspire confiance* » -6 points ; « *sympathique et chaleureuse* » -4 points. **Mais certains de ses traits restent extrêmement hauts**, comparés à l'image moyenne des politiques : « *volontaire* » à 83%, « *capable de prendre des décisions* » à 69%, « *capable de rassembler au-delà de son camp* » à 56%.
- **Le jugement sur la capacité du FN à gouverner progresse** : 36%, +1 points (contre 25% en 2011).

2. Derrière cette apparente stagnation semble se cacher un effet de polarisation, qui se voit dans d'autres indicateurs depuis les attentats de janvier : **le socle du FN se renforce, mais l'intensité de son rejet dans les milieux déjà hostiles augmente aussi.**

- Ainsi, l'adhésion aux affirmations « *il y a trop d'immigrés en France* », « *on accorde trop de droits à l'Islam et aux musulmans* » ou « *on ne se sent plus vraiment chez soi en France* », **se renforce encore au sein des sympathisants FN** où elle était déjà écrasantes (+3 à +6 points, entre 92% et 95%,) ; alors qu'elle tend à **refluer auprès des sympathisants de gauche** (-3 à -4 points, restant cependant à des niveaux non-négligeables : 25% à 32%).

A noter par ailleurs (signe du désarroi de la gauche ?) que si ces indicateurs aux formulations les plus dures régressent, d'autres plus « neutres » continuent à progresser à gauche : ainsi « *on ne défend pas assez les valeurs traditionnelles en France* » gagne 8 points à 63%.

- **A droite, la situation est plus compliquée. La porosité de l'électorat UMP vers le FN reste extrêmement forte.** Mais il semble que, face à une majorité de sympathisants très radicalisés, **pour la première fois une aile « anti-FN » ose plus clairement afficher ses réticences** (peut-être l'effet d'avoir retrouvé une tête de file forte avec A. Juppé).

Dès lors cette « contestation interne » fait chuter certains indicateurs : « *il y a trop d'immigrés en France* » perd 8 points auprès des sympathisants UMP (à 64%), « *on accorde trop de droits à l'Islam et aux musulmans* » 9 points (à 63%) ou « *on ne se sent plus vraiment chez soi en France* » 8 points (à 52%).

Comme à gauche, les sympathisants de droite semblent un peu perdus et en partie prêts à se réaggraver à une nouvelle offre politique affirmée clairement, à ceci près que le noyau de radicalisés tendant vers les extrêmes reste beaucoup plus important qu'à gauche. Les fractures et les tensions au sein de l'UMP n'en sont donc certainement qu'au début...

D'autant que **ce mouvement reste fragile** : la part des sympathisants UMP considérant que le FN a la capacité de gouverner progresse (+6 points) ; de même que le **souhait d'une alliance avec le FN** (+3 points à 53%) vs. refuser tout accord politique ou le combattre (38%, -3 points).

La catégorisation par tranches politiques **éclaire cependant peu sur le potentiel de progression du FN** (la taille des tranches peut notamment varier dans le temps).

On sait que les profils sociologiques types qui constituent le cœur de l'électorat frontiste représentent une population très nombreuse : jusqu'à quel point le FN peut-il poursuivre sa pénétration auprès des actifs de 25 à 49 ans, qui constituent la moitié de son électorat (i.e. la France du travail, celle qui paie des impôts et a peur de perdre son emploi, où le FN est surreprésenté d'une dizaine de points), et plus particulièrement des actifs ouvriers ou employés où il est déjà majoritaire (surreprésentation de presque 20 points) ou des habitants des villes moyennes ou zones périurbaines (qui recoupent ces profils sociologiques) ? Ou encore poursuivre sa progression parmi des électors qui lui ont été longtemps rétifs (désormais 9 à 14% des cadres ; 18% à 21% des plus de 65 ans) ?

3. L'étude ne permet pas de répondre à ces questions. Mais de ce que l'on voit à travers d'autres remontées d'opinion, les **leviers et les ressorts du FN ne paraissent pas affaiblis**.

Dans le flot très important de commentaires portant sur le FN, plusieurs **facteurs d'attractivité** semblent ressortir, en particulier :

- a) **l'écoute, l'attention** : M. Le Pen est souvent **la seule qui donne le sentiment de mettre des mots sur le quotidien** : elle semble parler de ce que l'on vit ; et elle est bien souvent « *la seule que l'on comprend quand elle parle* ».

Hollande a fait un bond suite aux attentats ... mais dans quelques mois, quand les français vont voir que rien ne change et qu'ils ne sont pas écoutés... vous allez voir la chute va vite revenir. Le FN ne ferait pas ce score si les gens votaient UMP ou PS, mais il faudrait que l'UMP et le PS écoutent les Français, ce qui n'est hélas pas le cas.

Depuis des décennies, les différents partis politiques au pouvoir nous mènent en bateau et nous ont précipités dans un gouffre énorme. Tout ceci pour être au pouvoir, ils n'ont en rien à faire du petit Français qui n'arrive pas à boucler ses fins de mois, rien à faire des retraités cultivateurs et autres qui sont obligés d'aller au resto du cœur, ils ne voient que le pouvoir et toutes les facilités financières que cela leur apporte...

Moi ils me dégoûtent tous, j'ai mal pour ma France : ils ne veulent que l'argent et de notre vie ils s'en foutent.

Les tests de traits d'image confirment ce ressort : **M. Le Pen est la figure politique vue comme la plus proche**. Le Cevipof a testé en même temps les mêmes traits d'image de plusieurs responsables : le Président recueille 14% d'approbation sur « *comprend les problèmes des gens comme vous* » ; M. Valls, A. Juppé et N. Sarkozy sont entre 22 et 23% ; M. Le Pen est seule, loin devant, à 39%.

- b) Cet ancrage perçu dans le réel et le vécu lui donne des facilités à incarner **l'alternative face à un système en échec** et profondément rejeté.

Beaucoup de gens qui votent FN n'ont rien de raciste mais ils ne veulent plus de l'UMP et du PS. Plus ça passe, plus on se rend bien compte qu'ils se foutent de nous et ne font rien pour la France. Ils la pillent et pensent à leur intérêt personnel avant tout. Alors oui, cela fait 40 ans que je votais soit UMP soit PS, mais c'était avant, plus jamais de ma vie je ne voterais pour eux. En 2017 je voterai FN.

Perso, je vais voter FN car j'ai voté depuis plus de 40 ans soit pour la droite soit pour la gauche, pas besoin de vous expliquer la suite, juste à regarder la dette de notre pays... Et j'aimerais aussi sortir de l'Europe du capitalisme, je ne suis pas contre une Europe d'entraide et de solidarité, mais pas celle des voleurs politicomafieux en place. Et fermer un temps les frontières, notre pays ne peut plus subvenir aux besoins vitaux des Français, donc stop l'immigration.

Depuis des années, j'ai voté PS ou UMP, qu'est-ce que ça a donné ? Rien, c'est de pire en pire. Je ne veux pas que mes enfants subissent les erreurs, je veux qu'ils vivent aussi tranquilles, qu'ils ne travaillent pas pour payer les dettes de politiciens qui n'en ont rien à faire de vous et moi. Moi je ne crois que ce que je vois. Le FN n'a jamais pu montrer s'il était capable de faire mieux, alors que nous avons systématiquement donné leur chance à l'UMP et au PS, alors je décide de voter FN aux prochaines élections pour voir par moi-même.

Je voterai FN car depuis des années, que ce soit la droite ou la gauche, on nous baratine. Alors peut-être que le FN pourrait faire un peu changer les choses. Il y en a ras-le-bol. Et une précision, je ne suis absolument pas raciste...

Là encore, dans les traits d'image, **M. Le Pen est perçue comme le meilleur vecteur du changement.** Sur la proposition « veut vraiment changer les choses », le Président recueille 22% d'approbation ; M. Valls, A. Juppé et N. Sarkozy entre 33 et 37% ; M. Le Pen... 56%.

Lié à cette demande d'alternative, le FN est aussi souvent vu comme le **moyen de provoquer le changement radical tant attendu dans les pratiques politiques**, face aux dérives, privilèges et impunités perçues de la classe politique.

Les citoyens français, par ce vote, expriment leur mécontentement envers la caste des élus. Il y a toute chance pour que le FN soit un jour majoritaire jusqu'à une modification de la constitution de façon à empêcher le renouvellement des mandats. Pour ne plus voir de 20 à 80 ans les mêmes têtes sur les estrades.

Le PS et l'UMP font de l'huile, c'est bonnet blanc et blanc bonnet. Que ce soit l'un ou l'autre, cela ne changera pas la donne, il faut donner un grand coup de pied dans la fourmilière, ces élus qui ne pensent qu'au pouvoir et à leurs privilèges.

Y'en a marre de souper les conneries de tous ces guignols qui ont des petits royaumes et où ils s'imaginent intouchables ... Hé bien non, nos armes ce sont les bulletins de vote et il faut s'en servir pour sanctionner toutes gabegies.

c) Parallèlement à cette demande d'alternative et de renouveau, **l'immigration reste évidemment un levier très fort de basculement vers le FN.**

Mais la xénophobie est loin d'être marquante. Les réflexes sont plutôt de l'ordre d'une profonde crainte face à une concurrence de travail et de culture.

Ainsi, **sauf lorsque l'Islam est en jeu** – où les représentations sont exacerbées et touchent à l'identité (surtout en ce moment) –, **l'angle le plus fréquent pour rentrer dans le sujet est économique** : la préférence nationale est ancrée dans les têtes, et ses représentations deviennent un levier très fort dans le contexte de crise et de restrictions généralisée (sentiment que les étrangers sont mieux traités ; que les impôts sont devenus un bien trop rare pour pouvoir les redistribuer généreusement ; etc.).

Avant d'aider les autres, il faut peut-être aider la France. Trouvez-vous normal qu'il y ait plein de sdf français qui n'ont le droit à rien, alors que les étrangers quelle que soit leur nationalité ont le droit à la CAF, la CMU pour toute leur famille. Je n'ai rien contre les étrangers, mais pensez-vous qu'ils feraient de même pour nous si leur pays allait aussi mal ? A l'heure actuelle, nous ne pouvons pas nous permettre d'aider les autres alors que les Français ne vivent plus mais survivent. Combien de Français sont endettés par les impôts et tout le reste... et les aides pour les étrangers sont payées par qui ! Et il faudrait en laisser rentrer encore plus, pour payer encore plus ? Désolé, mais moi je ne suis plus d'accord aujourd'hui.

Si je vote, je voterai FN pour créer un grand bouleversement en France, en sachant que ce ne sera pas mieux. Mais au moins il y aura du nettoyage, moins d'abus comme de faire rentrer tout le monde alors qu'on n'en peut plus, de nous léser sur le système santé alors qu'un clandestin sera logé nourri blanchi au frais de la princesse. Aux patrons

véreux qui délocalisent, à cette main d'œuvre étrangère qui n'a rien à faire chez nous, à tous les trafics pour lesquels il faut remettre les frontières...

d) D'autres ressorts apparaissent, même s'ils ne sont pas toujours verbalisés comme tels : **l'économie** en tant que telle (hors lien avec l'immigration), la **désindustrialisation**, la **sécurité**, le **sentiment d'abandon**...

Tout va bien, le chômage baisse, votre livret A rapporte, les retraites augmentent, les impôts diminuent, les élus/es ont divisé leurs indemnités par 2, il y a plus de corruption, alors gardons la même équipe.

Tous ces facteurs se retrouvent bien dans les travaux statistiques :

- ainsi de la corrélation très nette entre vote FN et capacité à s'en sortir avec ses revenus : ceux qui disent s'en sortir « *facilement* » avec leurs revenus votent en moyenne à 12% pour M. Le Pen ; ceux qui s'en sortent « *difficilement* » à 24% ; ceux qui s'en sortent « *très difficilement* » à 32%.
- de même des cartographies montrent qu'à l'échelle d'un même département le vote FN se renforce à mesure que l'on s'éloigne dans grands axes de communications (ferroviaires ou routiers).
- d'autres études ont montré une corrélation entre vote FN et nombre de crimes et délits enregistrés par la compagnie de gendarmerie ou le commissariat le plus proche...

1. Reste que, **dans ses multiples facettes, la force principale du discours du FN est de faire sens**. Toutes ses dimensions se répondent les unes aux autres, s'imbriquent, se confortent : l'offre du Front national est, aux yeux de l'opinion, un discours d'ensemble très cohérent (et souvent le seul qu'ils perçoivent).

Au-delà des segmentations électorales ou des thématiques particulières, **l'attrait du FN est avant tout une question « d'imaginaire »**. M. Le Pen est dans une réelle logique d'empathie de point de vue avec son électorat : elle a construit patiemment, depuis plus de 4 ans qu'elle est en campagne, un récit qui est maintenant bien entendu, et qui permet de donner du sens à une réalité vécue.

Et **elle a le champ libre** : nous ne proposons plus de grille de lecture qui permette aux Français à la fois de décrypter la réalité et de comprendre ce que l'on propose – ou alors nous en proposons trop, trop complexes et contradictoires entre elles (cf. discordances typiques sur la politique de la ville : l'entrée est-elle l'égalité et le commun ou le traitement spécifique de cas particuliers ?).

L'enjeu principal semble donc être la recomposition d'une offre d'ensemble. Elle semble possible autour de la République et de l'égalité, dans toutes ses dimensions (valeurs, citoyenneté, économie, émancipation, travail et mérite, ordre, droits et devoirs...) ; mais donc aussi ses difficultés – surtout lorsque le débat se théorise ou se raidit trop vite, dans un sens comme dans l'autre (cf. débats autour de M. Gauchet l'été dernier, C. Guillaud ou L. Bouvet) – ; qui pourraient peut-être être adoucies en recensant concrètement ce que pourrait en être des déclinaisons pour chaque politique publique, appuyées sur les réalités d'aujourd'hui.

Adrien ABECASSIS